

***EVALUER LA FOAD : HYPOTHESES, DEFIS ET PRATIQUES
L'EXPERIENCE DE LA PLATE-FORME D'APPRENTISSAGE
MENRES-MADSUP***

Velomihanta Ranaivo, anaivomihanta@yahoo.fr
Maître de conférence en Littérature et Civilisation Francophones
ENS Antananarivo
BP 881

Résumé : La problématique de la FOAD, comme celle de toute formation, suppose un ancrage fort dans l'humain, en particulier la double dimension psychoaffective et cognitive. L'évaluation d'une expérience universitaire malgache menée dans ce domaine met en relief l'articulation étroite entre identité, affectivité et plus-value chez les formateurs et les preneurs de formation en présence.

Mots clés : andragogie, apprentissage collaboratif, communication scientifique, évaluation

Summary : As training in general, Open and Distant Training should take into account the human element particularly the psycho-affective and cognitive aspect of it. The evaluation of a Malagasy university experiment carried out in this field brings out the strong correlation between identity, affectivity and increase in value in those who were training and those who were trained.

Key-words: Adult learning, co-learning, scientific communication, evaluation

EVALUER LA FOAD : HYPOTHESES, DEFIS ET PRATIQUES L'EXPERIENCE DE LA PLATE-FORME D'APPRENTISSAGE MENRES-MADSUP

INTRODUCTION

La place grandissante que la FOAD occupe dans le champ éducatif est un phénomène digne d'attention. Considérée comme une aubaine par ses promoteurs, celle-ci semble parée de toutes les vertus en ce qu'elle offre une multitude de solutions aux difficultés d'ordre qualitatif et quantitatif que rencontrent les systèmes éducatifs. A y regarder de près pourtant, comme c'est le cas avec toute nouveauté, elle génère d'autres types de problèmes, psychoaffectifs notamment, dont on n'a pas encore bien pris la mesure sans doute faute de recul. La présente thématique fournit précisément un cadre privilégié pour creuser une piste quelque peu délaissée dans un ordre éducatif international marqué par la concurrence et le rendement. Ainsi, cette analyse se propose de réhabiliter la dimension humaine comme facteur primordial de réussite en matière de FOAD. Aucune évaluation menée dans le domaine ne peut faire l'économie de ce présupposé, c'est ce que s'attache à souligner cette étude de cas centrée sur un projet financé par la Coopération bilatérale (MADSUP, volet 3, composante 2, Appui à l'information scientifique et la communication). 4 Universités malgaches interviennent dans ce cadre par le biais d'une Plate-Forme intégrée au sein de l'Ecole Doctorale Interdisciplinaire de Madagascar (EDIM) dont les principes sont « la mise en synergie des compétences et l'innovation pédagogique par la valorisation des TICE ».

L'ossature de la recherche repose sur l'idée que l'appropriation d'un projet de formation de ce type par les entités auxquelles il est destiné dépend étroitement des représentations et des stratégies valorisées par les acteurs chargés de son pilotage et de sa mise en œuvre. La présente évaluation concerne les formations organisées à l'intention de ces acteurs au cours d'une longue étape qui a suivi le cadrage institutionnel et scientifique d'ensemble ; elle se donne comme but de mesurer le degré de

pertinence de l'hypothèse de départ à l'aune des réalités de terrain.

Trois volets structurent l'argumentation : la clarification des concepts et des situations précède l'exposé des résultats de l'évaluation, dans une troisième étape interviennent les propositions de suivi.

1- L'HOMME, TOUT L'HOMME

Pour être optimale, l'évaluation d'un projet de FOAD tient compte au premier plan de sa dimension humaine. A quoi l'humain réfère-t-il ? Quelles incidences sur la logique de la FOAD ? La scientificité de la démarche requiert une (re-)définition des notions clés qui s'emboîtent selon les deux niveaux de la problématique.

1.1 - La difficile quête de l'être

Toute démarche éducative exige une attention soutenue aux différentes facettes qui composent la nature complexe de l'homme, les modulations de son désir, sa faculté de connaître, ses comportements face à son environnement d'apprentissage. Loin d'être un truisme, un tel énoncé constitue l'un des fondements mêmes de l'acte d'éduquer et de former dans des situations spécifiques, très répandues aujourd'hui de par le monde, situations dans lesquelles le contact de cultures tend à renforcer cette complexité par le jeu de valeurs civilisationnelles croisées (Glissant, 1990). Négliger cette dynamique, c'est se condamner par avance à perpétuer l'insuccès.

Partant, l'un des défis de l'éducation serait l'élaboration de démarches qui ambitionnent d'agir concrètement sur cet ancrage humain de l'entreprise, tout particulièrement sur les liens qui existent entre identité et affectivité et que l'on peut définir comme bases d'une cognition efficace (Lafosse-Marin, 2005). En effet, si l'on pose que, dans le domaine de la connaissance, l'homme se réalise avant tout par ses choix et ses actes, il est essentiel de pouvoir déterminer les conditions dans lesquelles on peut l'aider le mieux possible à le faire. Et c'est bien là le problème de l'éducation et de la formation d'y parvenir avec un maximum d'efficacité sachant que ces conditions à prendre en considération sont, à la fois d'ordre intellectuel, matériel et conjoncturel : on est ici confronté à l'une des difficultés intrinsèques à ce domaine et qui consiste à savoir conjuguer en permanence l'être (le philosophique) et son inscription dans le temps et dans l'espace (le politique, l'économique et l'historique). C'est dans un tel cadre que s'inscrivent les trajectoires individuelles de développement, soumises à des mécanismes d'influence et de contrôle extérieurs aux sociétés où ils se

mettent en place et qui risquent de ce fait de déstructurer les valeurs endogènes.

Quels sont les efforts consentis à la prise de conscience d'une telle problématique ? Quelle marge de manœuvre ? Ce questionnement a toute sa place dans une recherche praxéologique qui puisse redonner à l'humain sa véritable signification. Le cas malgache mérite d'être analysé dans la mesure où il offre quelques éléments de réponse.

1.2- Madagascar aujourd'hui

Très tôt ouverte à différentes influences, la culture malgache est caractérisée à la fois par une unité remarquable et une grande diversité qui peuvent s'observer à travers toute l'île et dans tous les domaines de la vie privée et sociale. Le Malgache se reconnaît-il dans cette culture héritée de ses ancêtres ? Dans quelle mesure celle-ci détermine-t-elle les parcours individuels et collectifs de développement ? Faut-il en préserver les richesses ? Comment s'y prendre ? L'éducation et la formation sont censées jouer un rôle dans ce domaine.

L'observation de l'évolution des systèmes montre que depuis une vingtaine d'années, afin d'éviter le point de rupture dans un écosystème progressivement fragilisé par l'intensification des échanges internationaux, les responsables consacrent des efforts importants à la mise en place d'un cadre législatif qui tente de sauvegarder les spécificités de la culture maternelle.

C'est ainsi que la politique de la malgachisation menée dans les années 80 avait comme finalité de réconcilier le citoyen avec la sagesse traditionnelle. L'immense espoir qu'elle soulève au départ s'effrite progressivement face à des difficultés économiques grandissantes. Mal desservie par ses propres promoteurs, manquant cruellement de moyens pour la soutenir, cette optique se trouve mise au rebut dans un désenchantement total.

Après le grand soulèvement de 1991, le peuple malgache entre de plain-pied dans l'ère de la démocratie et de la liberté. C'est dans ce contexte que le multilinguisme est mis à l'honneur sans pour autant pouvoir enrayer les

effets d'une situation diglossique profondément ancrée dans les mentalités et les usages depuis la colonisation française. A la faveur de la tourmente politique de 2002, une page de l'histoire est tournée mais le choix de l'ultra-libéralisme ne règle pas pour autant la question brûlante de la quête d'identité. Aussi, la récente loi d'orientation de l'éducation et de la formation (2004-04) met-elle en place un autre schéma qui repose essentiellement sur une tentative d'intégration entre les deux modèles culturels en présence. Certes, de par sa nature, ce document en reste à des déclarations de principe et des affirmations théoriques mais il traduit bien en cela la volonté de continuer, comme par le passé, à mettre en avant l'attachement à l'identité nationale comme fondement de l'acte éducatif. En focalisant le débat sur la dualité « civilisations de l'être vs celles de l'avoir », il s'inscrit dans une problématique identitaire qui singularise l'histoire contemporaine de Madagascar tout en introduisant une nuance puisque cette dichotomie est présentée comme une notion résolument à dépasser dans un contexte d'ouverture assumée.

Dans la pratique, pour qui veut entreprendre d'éduquer et de former à Madagascar aujourd'hui, la connaissance approfondie des acteurs du champ est, plus que par le passé, un véritable passage obligé. Quel vécu de l'histoire, de ses régressions et de ses résurgences? Quelles appréciations sur les mutations de la société et les contacts de cultures dans un pays formé en majorité de paysans encore fortement pétris de tradition? Quelles répercussions sur les projets de développement personnel? Autant de repères qui balisent l'entrée dans l'univers complexe de la connaissance et de la communication via la FOAD.

1.3 – Un projet-phare

Le projet décrit ici répond techniquement à la définition du concept de FOAD, telle que le précise la Délégation Générale à l'Emploi et la Formation Professionnelle dans la circulaire du 20 Juillet 2001 :

« Une Formation Ouverte et/ou à Distance est un dispositif souple de formation organisé en fonction de besoins individuels ou collectifs (individus, entreprises). Elle comporte des apprentissages individualisés et l'accès à des ressources et compétences locales ou à

distance. Elle n'est pas exécutée nécessairement sous le contrôle permanent d'un formateur ».

Face aux nombreuses contraintes de quantité et de qualité auxquelles le monde universitaire malgache actuel est confronté, le Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique en partenariat avec le MADSUP conviennent de mettre en œuvre un scénario d'appui institutionnel qui vise, selon les termes de la Fiche Technique du projet à « valoriser les capacités des chercheurs universitaires et des étudiants en phase de travaux de recherche personnelle en les formant aux différentes techniques de communication en usage dans la communauté scientifique ». Pour ce faire, il est prévu de mettre en place « un dispositif de formation approprié », se doter « de ressources humaines nécessaires », se doter de « moyens matériels nécessaires ».

Premier projet de ce type dans l'histoire des Universités malgaches, il comporte aussi bien les avantages que les inconvénients d'une telle caractéristique, notamment ceux qui sont liés à l'existence de conflits de vision inévitables sur la philosophie et les stratégies à mobiliser : quelles options scientifiques et méthodologiques? Quel traitement de la médiation technologique? Quelle intégration dans les cadres institutionnels? Toutes ces interrogations étant traversées par la question de l'humain, -le fil rouge du projet-, il semble d'emblée, -et c'est ce que les enquêtes tentent de vérifier dans la deuxième partie de cette étude-, qu'au-delà des débats scientifiques intenses, des multiples surprises concernant les ressources infinies et les contraintes de l'outil informatique, la principale source de contentement réside, pour chaque acteur du projet, dans la consolidation de son capital identitaire et de ses ressources affectives, gages d'une plus forte plus-value cognitive .

Avant d'aborder les aspects de l'évaluation, une dernière remarque sur les spécificités de cette offre de formation permettra d'apporter un argument supplémentaire à l'appui de la variable humaine dans le projet. Lors du cadrage de l'action, le paramètre qui a fait l'unanimité était celui du « dispositif », sans doute parce qu'il a trait à la dimension objective de la FOAD : fonctionnement en Plate-Forme de collaboration qui utilise une

formule de « blended learning » et qui suppose, pour être opérationnelle l'existence de ressources humaines dotées de l'expertise nécessaire (pilotage administratif, pédagogique, informatique, conception de cours, tutorat), et travaillant en « pool » de compétences (équipes tournantes par province dans la conception initiale). De la même façon, le traitement du paramètre « planification spatio-temporelle » a débouché sur un consensus vite trouvé, l'optique étant d'assurer la pérennisation du projet au niveau de chaque entité universitaire. Par contre, là où il a fallu (dé)construire et prendre un temps plutôt long pour le faire, c'est dans la gestion de la variable « thématique » : derrière un intitulé transparent, à première vue, se cachait comme une série d'explosifs à désamorcer, à savoir l'épineux problème de la maîtrise d'une langue héritée de la colonisation, le redoutable débat de la complémentarité entre épistémologie et méthodologie et de la préséance entre les disciplines, sans compter la question cruciale de l'efficacité de l'apprentissage chez les adultes. Autant de sujets par le biais desquels revenaient sur le devant de la scène presque toutes les vieilles querelles identitaires qui secouent une Alma Mater préoccupée de survivre depuis de longues années.

Aujourd'hui que le projet est parvenu, après maintes péripéties, à la phase qui précède l'opérationnalisation du produit, il est temps d'établir un bilan d'étape. Sur la base de tout ce qui vient d'être décrit, il sera procédé à la présentation succincte de la problématique d'une évaluation adaptée à cette expérience interdisciplinaire et interuniversitaire en FOAD.

2 - EVALUER L'HUMAIN EN FOAD

La principale raison d'être de cette partie est d'apporter quelques repères afin d'objectiver le processus d'évaluation engagé dans cette enquête et d'en dégager les informations nécessaires pour la construction d'outils pertinents et contextualisés.

2.1 -Caractériser la démarche

Il s'agit bien d'une étude de cas définie dans le « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde » coordonné par Cuq comme une méthode de recherche de type

qualitatif ». L'objet d'investigation est double. En premier lieu, l'on s'intéressera aux représentations des acteurs enquêtés sur leurs démarches et leurs acquis en termes de compétences à l'issue de leurs formations. Cela cadre avec le cas général dans lequel, comme il est précisé, « l'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation » (Cuq, 2004). Fait corps avec les transformations opérées chez le formateur le résultat de ces transformations, à savoir le produit à mettre en service. D'où un deuxième objet d'évaluation portant sur les indices de satisfaction de l'utilisateur.

On peut noter que dans les deux cas, les appréciations concernent la pertinence d'un programme de formation et ses effets sur le preneur de formation/l'utilisateur, en particulier son adhésion au processus et son appropriation de l'outil de travail. Ces actes requièrent une centration effective sur l'humain et supposent de la part du chercheur une grande vigilance aux phénomènes psychoaffectifs et cognitifs qui accompagnent ces actes : stratégies identitaires, différents types de comportement face aux problèmes rencontrés, relation à la langue, au savoir et aux technologies.

2.2 – Les données du terrain

La qualité et la fiabilité des données récoltées dépendent en grande partie des hypothèses du chercheur, de l'outillage qu'il élabore ainsi que des aménagements qu'il met en place une fois sur le terrain.

Le choix de l'outil d'investigation et son élaboration s'effectue en fonction du public-cible. Ainsi, au premier niveau de l'évaluation (programmes de formation de formateurs), cela renvoie à deux fonctions différentes mais complémentaires qui peuvent du reste être remplies par les mêmes personnes au sein de la Plate-Forme : s'il s'agit de concepteurs de cours, les rubriques mettront davantage l'emphase sur la scénarisation et l'ingénierie didactique. L'accent se déplacera plutôt sur la maîtrise des micro-contextes et situations d'intervention dans le cas des tuteurs : quel est leur degré d'aptitude à réinvestir leurs acquis? Lorsque l'on passe au deuxième niveau

envisagé (appréciations par les utilisateurs), le principal souci est d'interroger les modalités ainsi que la portée des pratiques suscitées lors de l'expérimentation.

Pour le premier niveau, l'on s'est adressé aux enseignants-chercheurs qui ont été sélectionnés pour être des concepteurs de cours, formateurs et tuteurs dans le cadre de la Plate-Forme. Rappelons qu'une série de formations ont été réalisées en 2004 à leur intention avec le concours de partenaires éducatifs, dont sur place, l'Agence Universitaire de la Francophonie Bureau Océan Indien (AUF-BOI), mais aussi à l'extérieur, à la Réunion grâce au concours de l'Université, de l'antenne locale du CIEP et d'organismes tels que le Réseau pour l'intégration des nouvelles technologies éducatives à La Réunion (RESINTER). Afin de maîtriser le référentiel de compétences intégré qui est le leur, les contenus de formation étaient ciblés selon les trois domaines d'intervention suivants :

- la formation à l'utilisation technique des outils multimédias (navigation, Powerpoint, Photoshop, Dreamweaver, Quarkexpress)
- la production de cours en ligne
- l'ingénierie et la conduite de la formation à distance.

Quant au deuxième niveau d'analyse, il était censé faire intervenir trois groupes au sein de l'ENS : la deuxième promotion du DEA Education et multilinguisme (une vingtaine d'étudiants), 6 Doctorants et/ou jeunes Docteurs, 3 encadreurs. Ils devaient tester l'un des modules déjà disponible sur le site de l'EDIM, et qui est consacré au logiciel Powerpoint.

Pourquoi ce choix ? Il convient de préciser d'abord que le contenu du cours en ligne a été déterminé à la suite d'une identification des besoins auprès du public-cible, première étape prévue par l'étude de faisabilité. Elaboré en tandem, il se décline en 8 modules conçus selon une approche transdisciplinaire et dans la perspective d'un continuum méthodologique qui retrace tout l'itinéraire de la recherche dans le cadre de cette activité spécifique qu'est la communication scientifique en français et ce, depuis sa production jusqu'à sa présentation. D'où une architecture générale de la formation qui intègre dans un même dispositif d'apprentissage les compétences transversales

requis par la « Communication orale » et la « Communication affichée » : lire l'appel à communication, élaborer le projet de communication... Dans le cas de la « Communication affichée », il s'agit plutôt de compétences spécifiques telles que savoir composer la maquette d'un poster puis composer le poster lui-même et répondre aux questions du jury.

Dans cet ensemble tel que décrit, l'élaboration et l'utilisation de Powerpoint occupe une place de choix : elles renvoient à un processus qui, de par son caractère transversal, pouvait être isolé de l'ensemble du cours en ligne auquel il s'intègre parfaitement par ailleurs, puisqu'il accompagne utilement l'étape de présentation d'une communication lors d'une rencontre scientifique. Face à l'hypothèse de travail, l'expérimentation s'était assignée comme objectif d'observer les pratiques des acteurs et d'en déduire les différentes configurations psychoaffectives et cognitives qui caractérisent leurs approches.

Dans la pratique, de multiples difficultés financières, matérielles et méthodologiques sont survenues lors de la réalisation des enquêtes au mois d'Avril 2006 (entretiens avec formateurs, tuteurs et groupe expérimental annulés par contrainte de temps et de distance, problèmes d'accès au cours en ligne, d'où le recours à la version Word disponible sous la forme de CD-Rom).

Qu'en est-il des résultats ? Le premier volet de l'évaluation porte sur la phase de formation des formateurs. Une quinzaine au départ du projet, seul(s) un à deux représentants par Université a (ont) pu remettre à temps la grille remplie. On peut noter d'emblée que les réponses sont caractérisées par une grande homogénéité malgré la disparité des profils : sur les 4 fiches dépouillées, 1 provient d'une enseignante qui a le grade de Maître de conférences, le reste relève d'Assistants qui ont entre 4 à 20 ans au service de l'enseignement supérieur ; la moitié des enquêtés sont des femmes. Les disciplines de spécialité sont la linguistique et la littérature françaises. Ce qui ressort clairement de leurs appréciations est la grande motivation que tous déclarent ressentir à conduire ce projet de FOAD en communication scientifique. Cela explique, selon eux, que l'existence de

problèmes durant le parcours ne les a pas empêchés de se sentir enrichis par la formation. Cependant, parfaitement conscients de la distance encore à parcourir, tous suggèrent des recommandations relatives aux différents aspects de la gestion de cette offre de formation francophone : outre la dotation en équipement adéquat, la recherche d'une méthode aidant à mettre au point « un discours approprié aux apprenants adultes » dans une situation non présenteielle », « la connaissance de domaines similaires en terme de contenu et de formation à distance » , et surtout un renforcement des compétences technologiques (« motivation, oui ! Mais il me faut travailler plus pour maîtriser les TICE »).

Au total, si l'intégration des formations par ce groupe semble relativement positive au plan psychoaffectif, elle constitue une base sur laquelle on peut se fonder pour mieux résoudre les difficultés de type cognitif qu'occasionne l'élaboration du produit. Le principal obstacle identifié par la majorité des formés porte sur la scénarisation avec une série de problèmes soulevés tels que le changement de consignes de travail, la divergence sur des aspects de terminologie et surtout, la pertinence relative de la formation par rapport à la difficile tâche de rédaction des contenus d'un nouveau genre.

Quant aux avis des deux tutrices, ils suivent la même tendance à s'appuyer sur la motivation à se former pour compenser le sentiment d'insécurité que suscite l'outil informatique ; selon l'une d'elle : « certains formateurs trouvaient pesant de travailler avec des personnes plus ou moins gauches face aux appareils ». D'où le développement de stratégies de surcompensation quand les compétences sont reconnues : « Mais, plus particulièrement, j'ai éprouvé et j'éprouve encore une émotion qui déborde largement la simple satisfaction professionnelle, parce qu'à la fin de la formation, le premier prix a été remis à l'équipe dont je faisais partie. »

Les deux groupes qui viennent d'être décrits se rapportent au pôle de l'offre. Du côté de la demande, le profil des membres du groupe expérimental est différent : âge avancé (4/5 ont entre 40 à 55 ans ; diplôme pédagogique professionnel équivalent à la maîtrise ; une quinzaine d'années d'expérience dans l'enseignement secondaire. Sur les 13 étudiants

de DEA qui ont visualisé le contenu du CD-Rom et accepté de tester les exercices relatifs au Powerpoint, 5 ont retourné leur fiche d'évaluation du produit, 4 d'entre eux sont de sexe féminin. Bien qu'évoluant au sein de la même entité depuis une année, ils ont montré des comportements variés selon leur niveau de maîtrise des TICE et leur degré de motivation face au contenu du module. 2 d'entre eux se déclarent utilisateurs non avertis des TICE, contre 2 qui se décrivent comme des utilisateurs moyennement autonomes ; un seul manifeste une grande aisance dans le domaine. Leur contribution à cette expérimentation se faisant sur la base du volontariat, on peut poser d'avance que la motivation initiale était très présente chez le groupe. Lors de la séance de visionnement du CD-Rom et de réalisation des activités, l'effervescence de la découverte a cédé la place, chez les plus démunis, à l'apparition de signes de déstabilisation psycho-cognitive, suivis, dans certains cas, de comportements de reprise en main grâce à l'aide des plus compétents selon un comportement d'entraide spécifiquement malgache.

Les fiches d'évaluation transmises via l'Internet quelques heures après la séance d'expérimentation tendent à confirmer globalement l'hypothèse. Premier scénario : le cours est jugé motivant, il débouche sur une plus-value relative à l'opinion sur les TICE, la maîtrise du Powerpoint et de la discipline chez les moins autonomes (2/5). Dans d'autres cas, on observe des incidences moyennement positives sur ces trois domaines, le cours étant considéré comme moyennement motivant (2/5). Un dernier schéma se produit également, -sans doute l'exception qui confirme la règle-, schéma dans lequel l'expérimentateur lui-même reconnaît, si du moins il est sincère, l'existence de bénéfices réels pour lui alors que le cours ne semblait pas susciter la motivation de prime abord (1/5). Cas des plus intéressants car il souligne l'existence de réflexes professionnels avérés chez des enseignants ayant de l'expérience et du recul : même si la motivation n'est pas au rendez-vous face à l'objet de l'apprentissage, cela n'annule pas les effets de l'attention portée aux procédures didactiques (explications, consignes).

Les remarques issues des grilles remplies peuvent être mises en relation avec les phénomènes de groupe que nous avons pu observer lors de cette séance. Soucieux de bien faire et désireux d'apprendre via les TICE, les membres de ce groupe expérimental semblaient considérer comme une atteinte à leur identité de « baisser les bras » face à la difficulté engendrée par la nouveauté. D'où une attitude complexe, faite d'esprit à la fois d'appréhension et de défi, d'esprit critique et de désir de collaboration lors de ce processus collectif de production de connaissance. Tout se passe comme si la nature et le nombre d'obstacles à franchir d'une étape à l'autre du cours titillent la curiosité, malgré la crainte de ne pas y arriver chez certains.

Ainsi, dans le cas de l'équipe de formateurs comme dans celui du groupe expérimental, ce qui est en jeu est bien la relation que, pour reprendre le terme de Knowles, « l'apprenant adulte », établit au savoir ainsi qu'au cadre et aux démarches facilitant la mise en place de ce savoir. En matière de conduite de FOAD, cette relation ne va pas de soi : ce que démontre cette expérimentation, c'est précisément la place d'une andragogie différenciée qui a pour finalité d'aider au soutien de ceux qui, même en présentiel manquent d'autonomie et de favoriser la performance chez ceux dont le niveau de compétences en fait des encadreurs potentiels.

Certes, l'hypothèse est validée. Sur ce point, malgré des difficultés, le cadre d'évaluation et d'expérimentation ont été des éléments de facilitation vu la bonne volonté et la prédisposition des deux groupes enquêtés à l'approfondissement des connaissances, en particulier en français, leur langue de travail et/ou de communication. De plus, la maîtrise du diaporama implique essentiellement des compétences de type manipulatoires. Les résultats auraient été sans doute autres avec des modules faisant davantage appel à l'abstraction et la conceptualisation. Or, n'est-ce pas le fond du problème dans la recherche scientifique ? Il reste donc, malgré tout, un travail de renforcement à poursuivre, aspect recommandé par le seul encadreur de l'ENS qui a pu s'associer à cette évaluation du projet FOAD. Quelles perspectives ?

3 – VERS L'OPERATIONNALISATION DU PROTOTYPE

3.1 – Vaincre la résistance

Rien n'est simple en matière d'éducation et de formation car l'on a affaire avec des processus mentaux et affectifs qui demeurent peu connus surtout chez l'adulte. L'urgence de l'action ne devrait masquer l'importance d'un travail en profondeur sur les mécanismes complexes d'intégration d'une formation et portant, sur les approches censées faciliter le traitement de ces mécanismes. La démarche qualité tant prônée de nos jours ne peut faire l'économie de cet aspect de la réflexion surtout en FOAD où l'insécurité psychologique face à la distance et/ou la machine ainsi que le stress liés aux contraintes de son utilisation risquent de provoquer des décrochages ou autres phénomènes de rejet. A ce sujet, on ne peut que songer à la nécessité d'une opération de restabilisation (Meirieu, 1995) qui pourrait se concrétiser par le biais d'une contractualisation des approches ainsi qu'une évaluation systématique, si tant est que celle-ci repose sur des bases objectives (Galatanu, 1992). Assurer une bonne circulation des informations entre les membres de l'équipe, mesurer ensemble les acquis à toutes les étapes de la conduite de la formation, lever les doutes générateurs de menaces qui peuvent mettre en péril la personnalité de l'individu et l'empêcher ainsi de s'investir dans l'apprentissage et d'en tirer profit, tels seraient les bénéfices de cette opération.

Rapporté à l'expérience de la Plate-Forme, ce principe de l'intégration justifie le recours à des activités de remotivation auprès de ceux qui, au sein du groupe de formateurs et de tuteurs, n'ont pu éviter d'être en proie aux effets négatifs de la distance, dans tous les sens du terme. Réactiver la foi, insuffler de nouveau le désir de continuer, les réconcilier avec eux-mêmes paraissent être les premiers éléments d'une stratégie de remise en confiance propice à la reprise qui se décline en deux volets suite à l'évaluation : réancrage du projet dans le programme de développement individuel et collectif, prise de décision concernant les stratégies efficaces de communication et de collaboration pour une meilleure gestion des prochaines étapes.

3.2 – Le pari de l'excellence

La dynamique identitaire et affective sous-tend l'entrée dans la connaissance. Elle ne s'y substitue pas. Si elle maintient la cohésion des équipes au sein de la Plate-Forme, cela ne dispense point celles-ci de l'essentiel, à savoir la construction collective des approches en vue de finaliser le prototype.

Les difficultés d'ordre méthodologiques déjà rencontrées lors du cadrage de projet ont rejailli dans la phase de formation des formateurs. Le même phénomène peut se reproduire dans le passage à la mise en service du produit ; ce risque est tout à fait prévisible, comme a pu le montrer le testing par le groupe expérimental. Ici encore, l'évaluation a joué à plein son rôle de clarification et d'aide à la prise de décision dans un domaine-clé de la FOAD à savoir la nécessaire didactisation du processus à tous les niveaux (problématisation d'ensemble, mise en œuvre, évaluation du projet).

Dans cette étape intermédiaire, il y aurait donc lieu de s'interroger sur les fondements épistémologiques de l'action, et leur réinvestissement dans une ingénierie de formation spécifique qui articule trois variables : la langue de spécialité pour chacune des disciplines universitaires visées, la didactique des disciplines concernées, la didactique des TICE. La principale activité concrète envisagée à ce propos est la relecture individuelle et collective des modules, quel que soit leur état actuel d'avancement. La grille utilisée devrait pouvoir permettre d'obtenir des informations précises en vue des aménagements requis pour la rédaction finale. En conséquence, elle comporterait des rubriques relatives à l'adéquation des séquences de cours proposées aux différentes démarches disciplinaires, leur lexique, leurs concepts de référence. L'appropriation de ces démarches via les TICE constituerait le deuxième volet de cette opération incontournable. Ainsi se complèteraient dans un processus unifié les composantes de base du dispositif, à savoir « la mise en discours du savoir », « la disciplinarisation », et « la manipulation de l'outil informatique ».

L'intérêt d'une telle approche est d'aider à l'affinement des procédures en ingénierie didactique et de faciliter les échanges entre disciplines et entités en présence. Si ces

conditions sont réunies, le fonctionnement de cette Plate-Forme serait une riche illustration du concept de décentration cher à Piaget mais qui fait encore défaut dans la culture universitaire malgache.

3.3 – Le développement passe par l'Université

Clouée au pilori par ses détracteurs, qui lui reprochent une inadéquation chronique par rapport aux attentes sociales et l'insuffisance de réactivité au regard des politiques, l'Université est condamnée à évoluer pour ne pas dépérir voire disparaître. A la veille de la migration vers le système LMD, une réflexion de fond sur sa place, son rôle et ses missions s'engage depuis peu à Madagascar, notamment au sein de l'ENS d'Antananarivo dont l'Evaluation Interne puis Externe viennent de se terminer en juillet 2005. Sur la base des résultats issus de ces deux opérations, un Atelier sur la formation des Ressources Humaines du système éducatif a été organisé par cette institution universitaire de formation professionnelle et ce, sous l'égide du Ministère de tutelle aux fins de répondre aux besoins d'une réforme éducative soucieuse de performance et de modernisation. Vu les enjeux du changement en cours, le cadrage scientifique de cet Atelier s'est donné comme principal objectif de définir la problématique de l'éducation et de la formation dans ses rapports avec le progrès et de la situer dans une évolution historique qui montre qu'à Madagascar l'une des causes de l'inefficacité des structures tient à la non prise en considération de l'humain comme variable-clé du développement et du savoir. Considérées sous cet angle, les recommandations de cet Atelier qui est appelé à se poursuivre en concertation avec les entités partenaires, se veulent comme une contribution à l'élaboration de solutions aux problèmes qui affectent le système éducatif. En mettant l'accent sur la nécessité de repenser les offres et dispositifs de formation, elle souligne tout le bénéfice à tirer de la transversalité et l'universitarisation des approches.

La FOAD s'inscrit dans une telle perspective. Loin d'être une nouvelle mode qui suscite un engouement passager, elle fournit une excellente opportunité pour rappeler que la nouvelle technologie représente une victoire sur la distance et si elle est bien utilisée, peut

constituer une des « solutions de lutte contre l'échec scolaire » (Clément-Fontaine, 1992) voire « universitaire ». De par la vision interactive qui alimente ses contenus et ses démarches, de par les structures et les acteurs qu'elle tend à fédérer, elle peut aider l'Université à redevenir elle-même dans un cadre géopolitique où il ne tient qu'à ses hommes de relever ensemble les défis du développement.

4 - CONCLUSION : L'ACTEUR AU CŒUR DU PROCESSUS

Malgré ses limites et ses imperfections, cette étude de cas a permis de montrer l'intérêt d'investir dans une approche centrée sur l'humain en matière de FOAD. Au-delà des modalités techniques et des paramètres organisationnels qui caractérisent celle-ci, entre autres le dispositif d'évaluation qu'elle mobilise à toutes les phases du projet, le noyau dur du processus demeure le sujet, acteur de sa propre transformation et de son interaction avec l'environnement. Le propre de la formation, quelles que soient ses spécificités, est d'aider à ce que ce noyau ne se désintègre pas sous les effets de toutes sortes d'agressions extérieures. Ainsi, il apparaît, à l'issue de l'analyse, que ce sont les deux seules constantes qui pourraient avoir une valeur universelle, si tant est qu'il faille généraliser les résultats d'une recherche menés à partir d'un tel cadre. Quelle Université? Quelle formation via les TICE? Pour quel développement? Il reste, en fin de compte, à chacun de s'interroger sur les fondements d'une action qui concerne au plus près l'humain, les valeurs, le désir de connaissance et de progrès qu'il engage.

BIBLIOGRAPHIE

Bailly A. et Ferras R., (1997), « Eléments d'épistémologie de la géographie », A. Colin

Canal Education CNED, (2003), « Les enjeux de la formation ouverte et à distance », n° 24

Canal Education CNDE, (2003), « L'ingénierie de la formation à distance », n° 25

Clément-Fontaine J. (1992), « Evaluation des pratiques pédagogiques en informatique », in « L'évaluation des formations, Points de vue comparatistes », Actes du 15^e Congrès de l'Association Européenne d'Education Comparée, p 227-235

Coyle D., (2000) « Apprentissage d'une discipline non linguistique et d'une langue : une approche intégrée », in « Le français dans le monde, Recherches et applications », n° spécial, p 98-112

De Ketele J.M. et alii, (1989) « Guide du formateur », De Boeck Université

Dupriez V., (2004), « L'égalité dans les systèmes scolaires, effet école ou effet société » in « Les Cahiers de recherche en éducation et formation », n°31, 20 p, site www.girsef.ucl.ac.be

Esch E., (2000) « Apprentissage tout au long de la vie et rôle social de l'évaluation et des nouvelles technologies », in « Le français dans le monde, Recherches et applications, n° spécial, p125-133

Gauthier R.F., (2005) « Comment les politiques éducatives s'adaptent-elles aux évolutions des sociétés ? » in « Revue Internationale d'Education » n° 40, p 43-62

Gentaz E. et Dessus P. (dir), (2004), « Comprendre les apprentissages : sciences cognitives et éducation », Paris, Dunod

Lehnen K, Dausendshön-Gay U., Krafft U, (2000) « Comment concevoir l'acquisition d'une compétence rédactionnelle pour des textes de spécialité ? », in « Acquisition et Interaction en langue étrangère », n°12, p123-145

Lessard C. et Tardif M. (dir), (2004), « La profession d'enseignant aujourd'hui : évolutions, perspectives et enjeux internationaux », De Boeck, Paris

Luginbühl O., (2005), « Comment l'école s'adapte-t-elle à la diversité des élèves ? », in « Revue Internationale d'Education », n° 40, p 103-120

Mondada L., Pekarek Doehler S., (2000), « Interaction sociale et cognition située : quels modèles pour la recherche sur l'acquisition des langues ? », in « Acquisition et Interactions en langue étrangère », n°12, p 147-174

Narcy J.P., (2000), « La toile, un nouveau modèle de dispositif d'apprentissage des langues », in « Le français dans le monde, Recherches et applications », n° spécial, p 134-142

J.J. Paul, (2005), « Comment concilier logiques économiques et logiques pédagogiques ? », in « Revue Internationale d'Education », n° 39, p 121-136

Piolat A. (dir), (2004), « Ecriture : approches en sciences cognitives », Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence

Ranaivo V., (2003), « Contact de cultures dans les programmes scolaires francophones », Actes du Colloque International organisé lors du Centenaire de l'Académie Malgache en 2002, sur le thème « Pluralité culturelle et développement », Antananarivo, p 209-214

Ranaivo V., « E-formation et communication scientifique en français : quels itinéraires développer ? », in « Eduquer, former, enseigner : pourquoi ? Comment ? Les apports de l'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo », Ed. Foi et Justice, Antananarivo, (ouvrage à paraître)

Rouet J. F., (2005) « La conception des ressources multimédias pour l'apprentissage : apport des recherches en psychologie du langage » in « Revue Française de Pédagogie », n°152, p 79-87

Singly F., (1992), « L'enquête et ses méthodes, le questionnaire », Nathan